



HAL
open science

Le rapport texte/illustrations d'un album de jeunesse perturbe-t-il la compréhension d'un élève de cycle 1 ?

Pauline Rosart

► **To cite this version:**

Pauline Rosart. Le rapport texte/illustrations d'un album de jeunesse perturbe-t-il la compréhension d'un élève de cycle 1 ?. Education. 2012. dumas-00750403

HAL Id: dumas-00750403

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00750403>

Submitted on 9 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**MASTER 2 SMEEF
SPECIALITE « PROFESSORAT DES ECOLES »
ANNEE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION A LA RECHERCHE

MEMOIRE

NOM ET PRENOM DE L'ETUDIANT : *ROSART Pauline*

SITE DE FORMATION : *Valenciennes*

SECTION : *Master 2 (groupe b)*

Intitulé du séminaire de recherche : *Littérature de jeunesse*

Intitulé du sujet de mémoire :

Le rapport texte/illustrations d'un album de jeunesse perturbe-t-il la compréhension d'un élève de cycle 1 ?

Nom et prénom du directeur de mémoire : *M^{me} Casta Isabelle*

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Institut Universitaire de Formation des Maîtres
Ecole interne de l'Université d'Artois





« Rêver, c'est dormir avec des illustrations dans le texte »

Eugenio d'Ors Y Rovira

REMERCIEMENTS

Je remercie tout particulièrement M^{me} Casta, ma directrice de mémoire qui a été d'une aide très précieuse dans la réalisation de ce mémoire.

Je tiens également à remercier tous mes maitres de stage pour l'accueil qu'ils m'ont réservé, et particulièrement M^{me} Simon et M^{me} Pedretti, pour l'aide qu'elles m'ont apportée afin de mener à bien ce projet. Ces remerciements s'adressent également à l'ensemble du personnel enseignant des établissements primaires, pour leur sympathie et leur appui.

Je remercie l'équipe pédagogique de l'IUFM de Valenciennes qui m'a été d'une aide non négligeable à la réalisation de ce dossier, mais aussi pour tout le savoir et le savoir-faire qu'elle m'a apportés tout au long de ces deux années de formation.

TABLE DES MATIERES

<i>Introduction</i>	1
<i>Chapitre 1</i>	3
<i>1 / QU'EST-CE QUE LE RAPPORT ENTRE TEXTE / ILLUSTRATIONS ?... 3</i>	
1.1 Un peu d'histoire	3
1.2 La mise en pages dans les albums de jeunesse.....	4
<i>2 / QUELS PEUVENT ÊTRE LES DIFFÉRENTS RÔLES DU TEXTE ?</i>	<i>5</i>
2.1 Fonction de limitation.....	6
2.2 Fonction d'ordonnancement.....	6
2.3 Fonction de liaison	6
2.4 Fonction de régie.....	7
<i>3 / QUELS PEUVENT ÊTRE LES DIFFÉRENTS STATUTS DE L'ILLUSTRATION ?.....</i>	<i>7</i>
3.1 Illustrations isolées	8
3.2 Illustrations séquentielles.....	8
3.3 Illustrations associées	8
<i>4 / RAPPORT ENTRE TEXTE ET ILLUSTRATIONS.....</i>	<i>9</i>
4.1 Rapport de redondance.....	10
4.2 Rapport de collaboration.....	11
4.3 Rapport de disjonction	11
<i>Chapitre 2</i>	<i>12</i>
<i>1 / QUELLES PEUVENT ÊTRE LES FONCTIONS RESPECTIVES DU TEXTE ET DE L'ILLUSTRATION ?.....</i>	<i>12</i>
1.1 Fonction de répétition.....	12
1.2 Fonction de sélection.....	12

1.3 Fonction de révélation	13
1.4 Fonction complétive	13
1.5 Fonction de contrepoint.....	13
1.6 Fonction d'amplification	13
Chapitre 3	15
<i>1 / QUELLE EST LA PLACE DE LA LITTÉRATURE DANS LA FORMATION DES ÉLÈVES.....</i>	<i>15</i>
1.1 Les obstacles que les élèves peuvent rencontrer avec la littérature de jeunesse	15
1.2 Qu'est-ce qu'un texte résistant à la compréhension d'un élève?.....	17
1.3 Aborder les images avec des élèves de maternelle	19
<i>2/ OBSERVATIONS ET ANALYSES EFFECTUÉES AU CYCLE 1</i>	<i>19</i>
2.1 Explication de la grille d'observation.....	20
2.2 Analyse des albums observés.....	20
2.3 Sondage sur le rapport texte/illustrations.....	23
Chapitre 4	27
<i>1 / LISTES D'ALBUMS ATYPIQUES AU CYCLE 1</i>	<i>27</i>
1.1 Les albums triés selon leur(s) caractéristiques(s)	27
Conclusion.....	29
Bibliographie.....	30
Annexes.....	32

INTRODUCTION

De nos jours, le but fondamental de tous les enseignants au cycle 1 est de rendre leurs élèves autonomes et de leur permettre d'apprendre à lire.

La meilleure méthode pour atteindre cet objectif : c'est la lecture magistrale d'albums.

Mais dès le cycle 1 un problème se pose avec les difficultés que peut engendrer le rapport texte/illustrations.

De nombreuses questions émergent alors :

Les illustrations permettent-elles une meilleure compréhension de l'histoire pour des élèves de cycle 1 ? Quel est le rôle du texte et des illustrations dans la littérature de jeunesse ? Est-ce un obstacle pour la compréhension de l'histoire pour un élève si le texte et les illustrations sont en contradiction ? Tous les albums ont-ils le même rapport entre le texte et l'illustration ? Les enseignants utilisent-ils des albums où le rapport texte/illustrations est particulier ?...

Ce sont des questions qui ont été peu souvent explorées et c'est d'ailleurs cela qui m'a poussée à m'intéresser de plus près à cette pratique. Même si ma non-admissibilité ne me permet pas d'exercer des observations aussi librement que j'aurais souhaité le faire, ce mémoire permettra de démontrer que le rapport texte/ illustrations dans la littérature de jeunesse effraie les enseignants et en même temps pourrait perturber la compréhension des élèves de maternelle.

De plus, cette recherche a bien modestement l'ambition de montrer aux enseignants, qui n'osent peut-être pas utiliser des albums où le texte et les illustrations sont en « duel » dans leur enseignement, que ce procédé didactique permet, selon moi, d'améliorer l'acquisition des compétences des élèves facilitant ainsi l'entrée dans la langue écrite.

D'autant plus que la lecture magistrale d'albums où le texte et les illustrations sont en opposition n'est pas compliquée à mettre en place au sein d'une classe, dans la mesure où elle est bien assimilée et préparée par l'enseignant.

Bref, ce mémoire a pour finalité principale de donner ses lettres de noblesse à la pratique de la lecture d'albums où le rapport texte/illustrations est particulier dans les séquences d'enseignement et de faire évoluer, de la sorte, la vision de ses détracteurs qui la considèrent inefficace et inadaptée pour de jeunes enfants.

CHAPITRE 1

1/QU'EST-CE QUE LE RAPPORT ENTRE TEXTE / ILLUSTRATIONS ?

Actuellement, l'album de jeunesse est le premier contact pour les élèves avec les arts d'aujourd'hui. Mais un problème se pose avec le rapport texte/illustrations qui peut être à la fois réjouissant et inattendu. En effet, à cette occasion l'on découvre une dimension supplémentaire à l'histoire qui semblerait troubler l'ensemble des enseignants du cycle 1.

1.1 Un peu d'histoire

Le rapport texte /illustrations apparaît dès l'Antiquité avec l'apparition de l'écriture. Les Egyptiens écrivaient sur du papyrus et le premier livre sur ce support est le livre des morts. Il accompagnait les morts dans leur sarcophage pour éviter l'enfer. A cette époque, le texte était très détaillé et le dessin n'avait pour rôle que d'illustrer.

Arrive ensuite la période du Moyen Age, où nous ne retrouvons pas de traces du rapport texte/illustrations. L'église qui était au pouvoir à cette époque refusait les images et ne voulait pas que l'on reproduise la réalité. De plus, dans l'Ancien Testament l'illustration était interdite (l'écrit était sacré). Les seules images présentes étaient la vie des Saints et de Jésus sur les vitraux.

A partir des Temps Modernes, on voit réapparaître le rapport texte/illustrations. La première réapparition est l'illustration de « La carte de Tendre » sur laquelle on peut apercevoir une illustration représentant une description allégorique¹ qui est inspirée par *La Clélie* (Histoire romaine de M^{elle} de Scudéry qui relate le chemin pour atteindre l'Amour. Il faut ainsi passer par l'Inclination, l'Estime, et la Reconnaissance). Ensuite à la même époque, il y a eu l'apparition de la publicité mais par rapport à aujourd'hui, le texte prenait beaucoup plus de place que l'illustration elle-même.

¹Description allégorique : une représentation de quelque chose par une image.

Pour clore ce point historique, les Temps Modernes permettent de développer le rapport texte/illustrations. A cette époque, on commence à voir apparaître l'originalité et cela aidera beaucoup le rapport texte/illustrations. La bourgeoisie va participer aux changements de mentalité, accéder au pouvoir et donc révolutionner l'illustration. Ils vont rendre accessibles, grâce à l'illustration les « infos » même aux illettrés.

L'évolution industrielle y jouera également un grand rôle et c'est à partir de là que le texte va se « désacraliser ».

C'est donc au 19^e siècle qu'énormément d'éléments vont apparaître dans le rapport texte/illustrations :

- La photographie : elle permet de capter le mouvement ;
- Les films, le cinéma : passage de l'image fixe à l'image mobile ; apparition du dessin animé ;
- Calligrammes d'Apollinaire ;
- Apparition de la BD avec Rodolphe Töpffer.

Nous nous rendons compte que l'illustration a eu énormément de difficulté à trouver sa place au sein de notre société. De nos jours, elle est bien présente et elle a un rôle tout aussi important que le texte.

C'est à partir des albums de jeunesse que l'on peut vite s'apercevoir que le rapport texte/illustrations peut être à la fois en « duo » mais aussi quelque fois en « duel » ce qui engendre quelques difficultés pour les élèves mais aussi pour les enseignants.

1.2 La mise en pages dans les albums de jeunesse

Actuellement, il y a tellement d'albums de jeunesse qu'il est difficile d'en choisir un ou plusieurs. En effet, lorsqu'un enseignant veut choisir un album pour sa classe avec un thème ou un projet particulier il observe en premier la couverture puis l'intérieur du livre avec sa mise en pages, ses illustrations, son texte, l'espace de la page,...

Dans les albums de jeunesse, les textes et les illustrations peuvent être mélangés ou encore sur des pages différentes. C'est pourquoi d'après Sophie VAN DER LINDEN (2007)² il existerait diverses mises en pages avec à chaque fois des caractéristiques particulières :

- **La mise en pages « dissociative »** : la taille des caractères, leur format, leur style typographique, leur couleur, leur disposition sur l'espace page revêtent tous une importance et peuvent présenter des effets visuels intéressants.
- **La mise en pages « associative » ou « tabulaire »** : la frontière de la page ne dissocie plus les deux instances .Dans certains albums, le texte tend à faire parti de l'image.
- **La mise en pages « conjonctive »** : les concepteurs cherchent clairement à supprimer les espaces réservés c'est-à-dire l'espace pour le texte et l'espace pour les illustrations. Cela pourrait représenter une mise en pages « dépouillée » puisque le texte et les illustrations ne sont pas délimités et donc ne sont plus appréhendés comme des unités.

De plus, nombreuses sont aujourd'hui les mises en pages d'album où les lignes du texte essayent d'épouser les différentes formes de l'illustration. Cette mise en pages permet d'obtenir un rapport texte/illustrations soudé, il n'y a plus un seul espace réservé pour le texte et un seul espace réservé pour les illustrations, les deux peuvent être liés !

Grâce à ces différentes caractéristiques, un enseignant pourra choisir son album en s'attardant sur la mise en pages et ainsi avoir le choix de proposer des albums différents à leurs élèves.

2/QUELS PEUVENT ÊTRE LES DIFFÉRENTS RÔLES DU TEXTE ?

²VAN DER LINDEN S., 2007, *Lire l'album*, l'atelier du poisson soluble.

Les textes présents dans les albums de jeunesse constituent le fil conducteur du livre. Il raconte l'histoire avec un vocabulaire adapté à l'âge spécifié sur la quatrième de couverture. Ou encore l'enseignant qui lira le texte à ses élèves utilisera une intonation particulière vis-à-vis de la ponctuation présente dans le texte. Même si la plupart des albums pour enfants renferment un texte, il n'a pas toujours le même rôle. C'est pourquoi dans un album, le texte peut comporter différents rôles et ceux-ci sont définis en fonctions³.

2.1 Fonction de limitation

Dans un album de littérature de jeunesse, lorsque le texte possède une « fonction de limitation » cela veut exprimer qu'il **accompagne** une suite d'illustrations, il se présente soit en une masse distincte, soit en différentes sections qui sont rattachées aux illustrations. Le texte isole alors chacune des illustrations en énoncés indépendants.

La fonction de limitation permet donc de démontrer que les textes et les illustrations sont en **association** afin d'isoler des temps particuliers d'un évènement ou d'une action.

2.2 Fonction d'ordonnement

Lorsque le texte comporte une fonction d'ordonnement dans un album, cela implique que l'illustration montre plusieurs scènes sur la même page et qui ont lieu successivement. Dans ce cas, le texte doit avoir un rôle déterminant afin que l'on puisse comprendre dans quel ordre se sont déroulées les diverses scènes de la page. Pour cela, l'orientation du texte a de l'importance, il faut que l'énoncé du texte se présente successivement de la gauche vers la droite comme sur l'illustration, afin de comprendre les différentes scènes qui ont lieu sur la même page.

2.3 Fonction de liaison

³VAN DER LINDEN S., 2007, *Lire l'album*, l'atelier du poisson soluble.

La fonction de liaison représente dans un album les différentes ruptures que l'on peut rencontrer d'une illustration à une autre. Ces ruptures peuvent représenter des changements de lieux, de personnages ou de temps.

Le texte aura alors un rôle de « liaison entre les différentes illustrations et il pourra œuvrer dans le sens d'une certaine fluidité dans le déroulement de l'action et de la lecture⁴ ». Généralement, cette fonction de liaison se trouve accentuée par des points de suspension entre deux illustrations ou bien par le fait que le texte se réalise en une ligne continue sur l'espace de la double page alors que plusieurs illustrations sont séparées ou bien encore qu'une phrase se poursuit sur plusieurs doubles pages.

2.4 Fonction de régie

Dans la fonction de régie, le texte comporte de manière explicite des indications concernant le « temps fictif »⁵. Lorsque le texte possède cette fonction, il donne des indications précises de l'écoulement du temps dans une séquence d'illustrations. Il permet finalement de combler tous les manques que l'illustration ne peut faire apparaître.

Dans cette fonction, des codes iconiques peuvent remplir le rôle du texte pour présenter l'écoulement du temps, comme les représentations courantes des cadrans des réveils ou des horloges indiquant le temps fictif que s'écoule durant l'action qui est présentée.

A partir de l'explication de ces différentes fonctions, l'enseignant pourra choisir son album en s'attardant sur les rôles du texte et ainsi élargir la culture de ses élèves.

3/ QUELS PEUVENT ÊTRE LES DIFFÉRENTS STATUTS DE L'ILLUSTRATION ?

L'illustration est présente dès la première de couverture d'un album, c'est pourquoi il serait intéressant dès la maternelle d'initier les élèves au fait que les illustrations aussi ont un

⁴1972, *La bande dessinée*, essai d'analyse sémiotique, Hachette, Paris, p.57-59.

⁵**Le temps fictif** : le temps fictif représente le temps inventé par l'auteur de l'album.

sens, elles « racontent en images »⁶. Si les illustrations racontent, c'est qu'elles comportent différents statuts tout aussi important que ceux du texte, d'où la diversité des albums.

Les différents statuts de l'illustration sont au nombre de trois⁷ :

- ❖ Les illustrations isolées ;
- ❖ Les illustrations séquentielles ;
- ❖ Les illustrations associées.

3.1 Illustrations isolées

Dans un album sont considérées comme isolées les illustrations, lorsque le texte et celles-ci sont sur des pages différentes. Les illustrations semblent « isolées » par rapport au texte et entre-elles, elles se présentent isolément les unes des autres (elles ne sont pas voisines sur l'espace de la double page). Elles sont donc « isolées » tout en étant autonomes et cohérentes.

3.2 Illustrations séquentielles

Lorsque les illustrations d'un album comportent un statut « séquentiel » cela exprime qu'elles entrent en relation (le sens se présente par leur enchaînement). Elles sont articulées « iconiquement⁸ et sémantiquement⁹ ». Ce statut est donc opposé au statut des illustrations isolées. De plus, si dans un album on retrouve une page comportant une bande dessinée (une suite d'illustrations articulées car les différentes cases sont forcément dépendantes des autres) alors ces illustrations ont également un statut « séquentiel ».

3.3 Illustrations associées

⁶ *L'Ecole des lettres des collègues*, n°4, janvier- février 2009, 100^e année

⁷ VAN DER LINDEN S. 2007, *Lire l'album*, l'atelier du poisson soluble

⁸ Les illustrations sont articulées par le biais d'icônes.

⁹ Les illustrations sont articulées par rapport à leur signification, leur sens.

Aujourd'hui, on retrouve de plus en plus d'albums où les illustrations comportent en même temps les deux premiers statuts (« isolé » et « séquentiel »). Dans ce cas, les illustrations ont un statut qui est « associé » car elles ne sont ni tout à fait indépendantes et ni tout à fait solidaires.

Il est tout de même important de savoir qu'il est rare que les illustrateurs combinent dans leurs albums les trois statuts en même temps d'où les trois types d'illustrations. Actuellement on retrouve beaucoup plus d'albums avec des illustrations séquentielles comme Claude Ponti, Yvan Pommaux, Christophe Merlin,...

Pour conclure, si les enseignants s'attardent sur la mise en pages, les fonctions du texte et les types d'illustrations dans un album de jeunesse alors ils ouvriront encore plus le monde de l'écrit à leurs élèves.

4/RAPPORT ENTRE TEXTE ET ILLUSTRATIONS

Les rapports qu'entretiennent le texte et les illustrations sont incroyablement riches mais en même temps très complexes.

Tout d'abord, d'après *L'Ecole des lettres des collèges (2009)*¹⁰, les illustrations peuvent permettre de faire comprendre aux élèves que le livre peut se « **raconter en images** », que nous ne sommes pas dans l'image fixe mais dans l'image narrative. Grâce aux illustrations, on peut lire un livre en tournant les pages en avant, en arrière, en avant, etc.

De plus la place des illustrations est importante (en pleine page, on peut y percevoir le message essentiel de l'auteur). Si les illustrations racontent, alors elles ont également un **narrateur**¹¹). Il est donc important avec les élèves d'explorer les bases de l'expression artistique du narrateur imagier : le trait / enseigner le vocabulaire simple / travailler en arts plastiques, etc.

Ensuite, plusieurs auteurs et illustrateurs expriment leur ressenti sur le rapport entre le texte et les illustrations.

¹⁰2009, *L'Ecole des lettres des collèges*, n°4, janvier- février, 100^e année

¹¹Un « **narrateur imagier** » permet de faire dialoguer illustrations et texte.

Pour l'auteur Claude Ponti « L'opposition texte/ illustrations » ne peut exister. Il explique que pour lui « il ne distingue pas entre l'un et l'autre, il fait tout en même temps » c'est-à-dire qu'il raconte l'histoire en se servant de tout ce qui est à sa disposition. Pour lui, on n'analyse pas le rapport texte/illustrations mais on va tout lire en même temps et donc avoir une « **lecture globale** ».

Pour l'auteur Nadine Brun - Cosme, elle explique que le texte vient souvent dans le même élan que le tracé et qu'il n'y a pas d'un côté le dessin et de l'autre le texte, mais quelque chose qui arrive dans un même mouvement : **l'inscription**.

L'illustratrice Vedrana Donic¹² explique que l'histoire raconte quelque chose, le dessin autre chose, et leur confrontation fait émaner un troisième sens.

Tandis que l'illustratrice Mélanie Grandgirard essaye de stimuler au maximum l'imagination. Pour elle, une image réussie doit permettre aux enfants de rentrer dans l'image et d'y voyager pendant que les parents lisent l'histoire !

La relation entre les textes et les illustrations est une conception laborieuse à cerner pour beaucoup de lecteurs, si celle-ci n'est pas en réelle concordance. En effet, selon plusieurs sources les textes et les illustrations pourraient être complémentaires, en opposition, en contradiction, en collaboration, en concordance, etc.

Afin de mieux comprendre le rapport textes/illustrations, Sophie VAN DER LINDEN (2007)¹³ expose trois rapports que les enseignants pourraient rencontrer dans des albums. Selon elle, le champ des possibles est finalement rapidement circonscrit car les textes et les illustrations ne peuvent que se répéter, se compléter ou se contredire, d'où les trois rapports ci-dessous.

4.1 Rapport de redondance

¹²OLIVIER J., 2011, *Elles dessinent, scénarisent, éditent... Portraits de cinq femmes au carrefour du texte et de l'image*, La revue EULALIE, 3-8.

¹³VAN DER LINDEN S., 2007, *Lire l'album*, l'atelier du poisson soluble.

La notion de redondance représenterait une sorte de « degré zéro » du rapport texte/illustrations. Leur mise en relation ne produit pas de sens supplémentaire lorsqu'il y a un rapport de redondance entre les deux. Le texte et les illustrations renvoient chacun au même récit et ils se centrent sur les mêmes personnages, tel que les actions et les évènements. Le rapport de redondance est donc une superposition intégrale des contenus : rien dans le texte ou l'illustration ne devance l'autre !

4.2 Rapport de collaboration

La notion de « complémentarité » dans un album pour les textes et les illustrations est présente dans la plupart des théories. Sophie VAN DER LINDEN (2007)¹⁴, elle, préfère utiliser le terme « rapport de collaboration » car ce terme démontre mieux l'idée que le texte et les illustrations travaillent ensemble pour obtenir un sens commun (il y a une mise en relation). Dans le rapport de collaboration, soit le texte et les illustrations portent tour à tour la narration soit chacun comble les lacunes de l'autre. Il y a donc une interaction de deux messages différents pour une création commune de sens.

4.3 Rapport de disjonction

Dans tous les albums présents dans les librairies ou les bibliothèques c'est le rapport que l'on rencontre le plus rarement. Mais lorsqu'on le retrouve cela produit un résultat intéressant !

Le rapport de disjonction est le fait que le texte et les illustrations sont en stricte contradiction ou alors ils n'entrent pas en stricte contradiction (on ne repère aucun point de convergence).

Lorsque le texte et les illustrations ont un rapport de « contradiction stricte »¹⁵, les lecteurs ou les enfants s'interrogent. En effet, cette contradiction laisse place à l'interprétation sans que le lecteur ne soit orienté vers un sens défini contrairement à la plupart des albums.

Dans le rapport de disjonction les textes et les illustrations suivent donc soit des voies narratives parallèles soit ils entrent en contradiction.

¹⁴VAN DER LINDEN S. 2007, *Lire l'album*, l'atelier du poisson soluble.

¹⁵ Exemple avec l'album : BACHELET G., 2004, *Mon chat le plus bête du monde*, éd Seuil Jeunesse

CHAPITRE 2

1 / QUELLES PEUVENT ÊTRE LES FONCTIONS RESPECTIVES DU TEXTE ET DE L'ILLUSTRATION ?

D'après le chapitre 1, les textes et les illustrations comportent différents rôles. Mais quelles peuvent être leurs fonctions respectives ?

Selon Sophie VAN DER LINDEN (2007)¹⁶ il est « primordial de distinguer les rapports entre texte et illustrations afin de connaître les fonctions que chacun peut remplir vis-à-vis de l'autre. ». Il en existerait six qui sont les suivantes.

1.1 Fonction de répétition

Dans un album, la fonction de répétition est le fait qu'un message qui est dit une première fois, semble être répété une deuxième fois mais dans un autre langage. La lecture du deuxième message n'apporte aucune information supplémentaire ce qui donne une impression de lire autrement le même message.

Cette fonction est intéressante pour les jeunes lecteurs car il y a un confort de lecture (il y a un rythme).

1.2 Fonction de sélection

Dans cette fonction, le texte sélectionne une partie de l'image pour écrire son message. Le texte fait le choix de mentionner certains éléments précis de l'illustration qui pourtant, en montre une multitude. De même l'illustration peut se concentrer que sur un aspect précis du texte.

¹⁶VAN DER LINDEN S. 2007, *Lire l'album*, l'atelier du poisson soluble.

1.3 Fonction de révélation

Si le texte et l'illustration donnent du sens à l'autre alors l'album se trouve dans une fonction de révélation. L'apport du texte ou de l'illustration se révèle indispensable pour la compréhension de l'autre, sinon l'histoire resterait obscure.

1.4 Fonction complétive

Dans la fonction complétive, il y a une réelle collaboration entre le texte et l'illustration. Quand on lit le texte et que l'on observe l'illustration, il y a production d'un sens global qui permet de comprendre le message délivré. L'un et l'autre se complètent, livrent des informations et comblent leurs lacunes ou leurs « blancs ».

1.5 Fonction de contrepoint

Lorsque dans un album il y a une fonction de contrepoint cela exprime que le texte par exemple présente des personnages en se centrant que sur leurs dialogues alors que l'illustration est minimaliste, elle se contente par exemple d'une vue éloignée de l'habitation des personnages sans les montrer. Ou alors c'est tout à fait le contraire, le texte est minimaliste tandis que l'illustration présente énormément de détails.

1.6 Fonction d'amplification

Dans cette fonction, le texte ou l'illustration peut en dire plus que l'autre mais il n'y a aucune contradiction. Le message est complété par un élément ou une interprétation supplémentaire. Par exemple, dans une illustration cela peut être démontré par des détails qui ne sont pas présents dans le texte.

Pour conclure ce chapitre, outre ces différentes fonctions, il est important de noter que le texte peut tout à fait ignorer l'illustration et inversement (ce qui mène au rapport de disjonction¹⁷).

Cette présentation fonction par fonction ne doit donc pas laisser croire à leur unilatéralité ni à leur cloisonnement.

En prenant connaissance de ces différentes fonctions, les enseignants pourront alors choisir leurs albums en fonction de ce qu'ils veulent exactement travailler avec leur classe de maternelle.

¹⁷ Chapitre 1 : le point 4.3

CHAPITRE 3

1 / QUELLE EST LA PLACE DE LA LITTÉRATURE DANS LA FORMATION DES ÉLÈVES.

Dès la maternelle, l'élève va pouvoir entrer dans la langue écrite, découvrir un nouveau registre de langue et donc enrichir son vocabulaire, commencer à structurer son langage, découvrir l'aspect permanent de l'écrit, entrer dans la structure de l'histoire, entrer dans la compréhension de l'implicite, éprouver et partager des émotions, les partager, enrichir son imaginaire, percevoir le réel et l'imaginaire, s'identifier aux personnages et vivre d'autres expériences. L'élève va donc se construire une **culture** !

C'est l'enseignant(e) qui va travailler la compréhension, les différents aspects du langage, donner l'envie et le goût de lire pour construire une culture commune à la classe.

1.1 Les obstacles que les élèves peuvent rencontrer avec la littérature de jeunesse

Actuellement, beaucoup de théories démontrent que le rapport texte/illustrations est l'un des obstacles les plus délicats que les élèves peuvent rencontrer dans la littérature de jeunesse. Mais la liste¹⁸ ci-dessous démontre que dans un album, nombreux sont les obstacles et pourtant les élèves s'en sortent.

Alors pourquoi bannir les albums avec des rapports texte/illustrations intéressants ?

- Le vocabulaire compliqué;
- Le titre qui n'apporte aucun indice ;
- Les différentes façons pour nommer les personnages ;
 - La chronologie ;
 - La structure de l'histoire ;

¹⁸D'après les séminaires de « Maryline VAN-LANDEWICK » à l'IUFM de Valenciennes.

- Comprendre qui parle dans l'histoire ;
- Les rapports entre les personnages et les personnages stéréotypés ;
 - Le manque de savoir ;
 - L'implicite ;
- Le rapport entre le texte et les illustrations.

Les divers obstacles de la liste ci-dessus peuvent être surmontés en mettant en place des aides pour les élèves, en voici quelques exemples :

- **Le vocabulaire :**

- Avant la lecture de l'album, il serait intéressant de présenter les mots nouveaux. Exemple : les cailloux vont s'appeler des galets. A partir de tous ces nouveaux mots, construire un imagier de l'histoire et l'afficher pour pouvoir y avoir recours.

- **La chronologie :**

- Avant l'histoire, annoncer le temps que dure l'histoire.

Activités décrochées : travailler sur des images séquentielles afin de bien cibler les images ; remettre dans l'ordre les illustrations des personnages ; rechercher dans les illustrations des indices sur le temps qui passe ; construire la frise chronologique de l'histoire.

- **Les différentes façons pour nommer les personnages :**

- Avant la lecture, présenter les personnages qui apparaîtront dans l'histoire (présentation des personnages dans l'ordre d'apparition). Ensuite photocopier les personnages sur une affiche avec leur nom. Les faire décrire par les élèves (caractéristiques physiques).

- Pendant la lecture : l'enseignant(e) montre du doigt les personnages dont il est question, et variera l'intonation et le timbre de la voix.

- Après la lecture : l'enseignant(e) demandera aux élèves de dessiner les personnages.

- **Les rapports entre les personnages et les personnages stéréotypés :** Lecture de contes traditionnels ; lecture en réseau sur la thématique du personnage ;

représenter les personnages (peinture), jouer les personnages (les manipuler, inventer des histoires avec ces personnages).

- **La structure de l'histoire :** L'enseignant(e) fait repérer au préalable comment est construite l'histoire.
 - Avant la lecture, dire aux élèves que l'histoire ressemble à une autre.
 - Après la lecture, chercher avec les élèves les étapes principales de l'histoire et les dessiner pour ensuite les afficher en utilisant un code, par exemple : la situation du début de l'album se retrouve toujours sur un support qui est vert. De plus, l'enseignant(e) peut lire d'autres albums dans lesquels on retrouve la même structure (mise en réseau) et ainsi rechercher ce qui est pareil. A partir de là, les élèves peuvent inventer une nouvelle histoire sur la même structure (dictée à l'adulte) pour ensuite pouvoir la jouer.
- **Le rapport entre le texte et les illustrations :**
 - Avant la lecture, inventer l'histoire à partir des illustrations ou de la couverture.
 - Pendant la lecture, si le texte et les illustrations ont un rapport de redondance¹⁹, chercher ce qui peut préciser le texte par la coopération des élèves pour ainsi obtenir une meilleure compréhension. S'il y a contradiction, jouer sur ce qui se voit et ce qui se ressent. S'il y a une contradiction stricte²⁰, il faut jouer sur le débat : proposer à un groupe le texte sans les illustrations et à un autre groupe l'inverse pour ensuite mettre en commun. A partir de là, relire l'histoire en montrant les illustrations afin de comprendre la rupture entre le texte et les illustrations.

1.2 Qu'est-ce qu'un texte résistant à la compréhension d'un élève?²¹

Actuellement, peu d'enseignants font le choix de favoriser des albums où le texte est résistant à la compréhension, de peur que leurs élèves ne s'en sortent pas.

¹⁹ **Chapitre 1** : point 4/ Rapport entre texte et illustrations (point 4.1 : rapport de redondance).

²⁰ **Chapitre 1** : point 4/ Rapport entre texte et illustrations (point 4.1 : rapport de disjonction).

²¹ D'après les séminaires de « Maryline VAN-LANDEWICK » à l'IUFM de Valenciennes.

Mais il est important de connaître qu'aucun texte n'est simpliste pour un apprenti lecteur car pour un élève qui a trois ans rien n'est simple à la compréhension, ce n'est que vers 7 ans qu'il entrera dans la « construction des albums » et à 10 ans dans les « récits écrits ».

C'est pourquoi il est très ennuyeux de penser que **la lecture magistrale suffit à la compréhension** car les élèves prennent simplement des éléments dans l'illustration et ils ne les organisent pas.

L'enseignant(e) doit donc avoir un rôle très important afin que ses élèves puissent comprendre un texte résistant à la compréhension, même pour les albums où le rapport texte/illustrations est en contradiction stricte. Parfois, même en maternelle il faut surestimer les capacités des élèves afin d'être surpris par leurs compétences,

Pour cela l'enseignant(e) doit s'appuyer sur trois points:

1/ Expertise de l'enseignant(e)

- Le choix de l'album ; le type de lecture (collective, individuelle, en petits groupes) ; le contenu des interactions langagières ; l'expertise de la lecture magistrale (par exemple « savoir si le loup qui est déguisé est méchant ou non ? »).

2/Construction de pratiques sociales, culturelles à propos des récits rencontrés (par exemple échanges d'émotions lorsque les élèves sont au coin regroupement juste après une lecture magistrale).

3/Le rôle du langage est aussi important dans un album afin que tous les élèves puissent le comprendre.

Si l'enseignant(e) respecte ces trois points importants lorsqu'elle/il travaille la compréhension d'un album avec sa classe alors elle/il ne rencontrera aucune difficulté.

Il est indispensable de savoir que « **comprendre c'est un droit pour l'élève !** » Et si l'enseignant(e) prépare sa lecture magistrale avant de la produire et qu'elle/il accompagne ses élèves dans leurs difficultés de compréhension alors ils comprendront tous l'histoire même si le rapport texte/ illustration est particulier.

1.3 Aborder les images avec des élèves de maternelle²²

Aujourd'hui, les élèves vivent dans un monde où les images sont omniprésentes et sous toutes les formes. C'est pourquoi dès la maternelle une éducation est indispensable pour comprendre une image.

En effet, à l'école élémentaire l'image est souvent utilisée comme schéma pour les sciences ou pour la géographie ou encore comme illustration pour les résolutions de problèmes.

C'est donc à partir de la maternelle que les élèves doivent apprendre à voir et à lire une image afin de pouvoir la mettre en mots. Comme dit précédemment²³, les images doivent être lues comme on lit un livre. Comme pour la lecture d'un texte, il est donc nécessaire d'apprendre aux élèves à regarder l'image afin que leur regard acquière ensuite des automatismes.

Pour arriver à cette étape il existe des codes²⁴ et lorsque ceux-ci sont maîtrisés par les élèves l'image deviendra alors un outil d'apprentissage qui favorisera l'acquisition des compétences pour les cycles 2 et 3.

2/ OBSERVATIONS ET ANALYSES EFFECTUÉES AU CYCLE

1

Grâce au Master 2 il nous a été autorisé de recueillir des données sur le terrain dans le cadre de notre mémoire de recherche à visée professionnelle. Le recueil de données a été effectué dans un établissement scolaire public en cycle 1 (classe de TPS et PS).

Afin d'observer et d'analyser de façon pertinente, j'ai réalisé une grille d'observation comportant tous les critères indispensables répondant à la problématique de recherche.

²²Revue *L'école aujourd'hui : cahier spécial jeunes enseignants*, « Spécial rentrée : des outils et des ressources pour bien préparer l'année », septembre 2011, p. 13

²³**Chapitre 1** : point 4/ Rapport entre texte et illustrations (le livre peut se « raconter en images »).

²⁴**Chapitre 1** : point 4/ Rapport entre texte et illustrations (l'importance d'explorer avec les élèves les bases de l'expression artistique du narrateur imagier).

2.1 Explication de la grille d'observation

Grâce aux diverses connaissances acquises sur le terrain en master 1 (deux stages effectués en maternelle), il m'était indispensable d'aller observer sur le terrain en ayant une grille afin de ne pas me disperser sur les données recueillies. La grille d'observation²⁵ a donc été réalisée en fonction de ce qui se rapprochait le plus de mon mémoire de recherche.

Les différents points ont aussi été choisis en rapport avec ce que j'avais pu observer préalablement lors des stages en master 1 mais également lors de ma licence pédagogique belge (acquisition du diplôme d'institutrice élémentaire à « l'Ecole Normale de Tournai »).

Les thèmes de la grille d'observation sont donc les suivants :

- **1/ Organisation de l'espace lors de la séance de lecture ;**
- **2/ Organisation du temps lors de la séance de lecture ;**
- **3/ Rôle de l'enseignant(e) lors de la lecture ;**
- **4/ L'album ;**
- **5/ La lecture de l'album.**

Chaque point est suivi de sous parties englobant les étapes de la lecture d'un album de littérature de jeunesse. Cette grille se trouve également sous la forme d'un tableau dans lequel il suffit de cocher la bonne case (oui/non) lorsqu'un point est observable ou non.

2.2 Analyse des albums observés

Les observations et les analyses se sont effectuées au sein de l'école élémentaire publique de NO A HOUX à Hergnies dans la classe de M^{me} Simon Magali enseignante au cycle 1(TPS et PS).

²⁵*Voir annexe 1 : Grille d'observation vierge.*

OBSERVATION ET ANALYSE N° 1

Le 29 novembre 2011 a été le premier jour d'analyse avec l'utilisation de la grille d'observation²⁶.

La séance observée était la suivante : lecture magistrale d'un album sur le thème de « Noël ».

L'album était le suivant : JADOUL E., 2007 *A qui c'est*, éd Casterman,

Description de l'histoire: mais à qui donc est cette étrange chaussette ? Cet album permet d'amener les élèves au pays des chaussettes ! Au fil des pages il révèle des surprises ! Il permet également de développer le sens du toucher grâce aux diverses matières présentes sur les pages. Tout au long de l'histoire on pose la question « A qui c'est...? » et grâce aux rabats soulevés on y trouve les réponses. A la fin de l'histoire on découvre que le Père Noël a rempli toutes les chaussettes des divers personnages rencontrés.

Le rôle des illustrations : elles apportent énormément d'indices aux élèves. Elles permettent de répondre aux questions posées avant d'y voir la réponse derrière le rabat. Rien qu'avec l'observation ils ont la réponse. Par exemple, il y a une chaussette qui est toute dorée est dont la forme du haut de celle-ci représente une couronne. Tout de suite les élèves ont compris que c'était la chaussette du roi, ou encore avec une chaussette poilue noire, ils ont tout de suite deviné que c'était celle du loup !

L'illustration de la dernière de couverture est tout aussi importante. En effet, on peut y voir que le Père Noël est passé car toutes les chaussettes ont des cadeaux.

Le rôle du texte : il a un rôle de répétition afin que les élèves posent la question « A qui c'est... ». Cela leur permet de l'assimiler plus rapidement et ainsi de participer à la lecture.

Format de l'album : il est inhabituel pour les élèves, d'où la motivation pour l'écoute et la première approche de lecture.

²⁶Voir annexe 2 et 3 : grilles d'observation complétées.

Etant donné que cet album a été rapide à lire et de plus facile à la compréhension, l'enseignante en a lu un deuxième le même jour.

L'album était le suivant : QUATROMME F et ALLAG M., 2011, *L'invité de Noël*, éd L'élan vert.

Description de l'histoire : après le ménage, la préparation du gâteau et la décoration du sapin, les préparatifs sont terminés et c'est enfin Noël. Une tache sur le tapis, un morceau de gâteau manquant, une branche de sapin cassée laissent à penser que quelqu'un est passé par là. D'où l'intérêt des élèves pour cet album car il y a une interrogation !

Le rôle des illustrations : elles donnent énormément d'éléments qui ne sont pas dans le texte. De plus à certains moments, il y a la présence **d'une contradiction stricte**²⁷ avec le texte qui est la suivante : le texte dit « La maison est toute propre » et sur l'illustration on peut y apercevoir que le chien a sali toute la maison. De plus, ce qui est intéressant c'est le fait que tout le long de l'histoire on pourrait croire que c'est le chien qui a fait toutes les bêtises car il est présent sur toutes les illustrations. Mais ce n'est pas le cas, la dernière illustration est sans texte et l'on peut y découvrir l'ombre du père Noël. Cette dernière illustration est donc la réponse au titre !

Même si tous les élèves pensaient que c'était le chien qui avait sali toute la maison, ils n'ont eu aucune difficulté à comprendre l'histoire alors que pourtant il y avait la présence d'une contradiction! L'enseignante s'en était aperçue lors de sa préparation à la lecture magistrale mais elle a voulu tenter de la lire à sa classe et tout s'est très bien passé !

Le rôle du texte : il a un rôle « **descriptif** » de la maison du personnage principal afin que les élèves puissent suivre l'histoire en regardant en même temps les illustrations.

Ce qui est intéressant dans cet album c'est le fait que sur la première de couverture on parle de l'invité de Noël et donc les élèves ne se doutent à aucun moment que l'invité de Noël c'est le Père Noël lui-même !

²⁷ **Chapitre 1** : point 4/ Rapport entre texte et illustrations (point 4.1 : rapport de disjonction).

Ce que j'ai apprécié également dans la séance de M^{me} Simon c'est le fait qu'elle a fait découvrir la première de couverture par l'ouverture de trois fenêtres. Première fenêtre : découverte du personnage principal / deuxième fenêtre : découverte de la saison / troisième fenêtre : découverte des traces de pas, pour terminer sur la lecture du titre.

Grâce à ces deux observations sur le terrain, on peut se rendre compte que lorsque l'album de littérature de jeunesse comporte un rapport de contradiction entre le texte et l'illustration et que la lecture magistrale est bien préparée par l'enseignant(e) alors les élèves n'éprouvent aucune difficulté à la compréhension étant donné que l'enseignant(e) les épaula du début à la fin de l'histoire.

2.3 Sondage sur le rapport texte/illustrations

Même si ma non-admissibilité ne m'a pas permis d'exercer des observations aussi librement que j'aurais souhaité le faire dans une classe de maternelle, il nous a tout de même été demandé d'effectuer deux stages dans une structure d'accueil de notre choix.

Mon choix s'est donc dirigé vers un établissement primaire privé à Saint Amand les Eaux où j'ai effectué un stage d'observation participante dans une classe de maternelle.

Grâce à ces deux stages d'une période de quinze jours pour chacun, j'ai pu mettre en place un questionnaire²⁸ pour les enseignants du cycle 1 se rapportant à mon mémoire de recherche.

Ce type de questionnaire semi directif est donc destiné aux enseignants du cycle 1 qui mettent en place des séquences d'enseignement sur la littérature de jeunesse et en particulier sur:

« La lecture magistrale d'albums »

Durant ces deux stages, j'ai donc distribué mon sondage aux **cinq enseignantes**²⁹ de cycle 1 de l'établissement primaire privé et elles m'ont toutes répondu spontanément, mais

²⁸*Voir annexe 4 : Questionnaire vierge à destination des enseignantes.*

certaines ont eu une difficulté particulière sur la dernière question, qui était fondée sur le thème de « la contradiction » entre le texte et les illustrations dans un album de jeunesse.

En observant les réponses des 5 enseignantes je peux en déduire que :

- Les élèves sont toujours installés au coin regroupement lors d'une lecture magistrale d'un album (*question n°1*).
- Pour les TPS et PS : les lectures magistrales servent de retour au calme, donc elles se font en fin de matinée et en fin d'après-midi juste après les récréations mais également pour mettre un projet en route. Tandis que pour les MS et GS les lectures magistrales se font en début de journée ou l'après-midi (*question n°2*).
- Pour les TPS et PS la séance de lecture magistrale dure environ 10 minutes tandis qu'en MS et GS la séance dure 20 minutes (*question n°3*).
- Les cinq enseignantes choisissent un album de jeunesse en fonction de leur projet du moment. Une seule enseignante sur cinq, en plus du projet, choisit son album par rapport aux illustrations, aux personnages attrayants et à la quantité du texte (*question n°4*).
- Quatre enseignantes sur cinq sont attirées par un album en observant le titre, la couverture, les illustrations, le texte adapté au niveau, les couleurs, l'histoire et les personnages. Une seule enseignante sur les cinq est attirée par un album juste en observant les illustrations (*question n°5*).
- Trois enseignantes sur cinq théâtralisent leur lecture et changent également la voix en fonction des personnages. Deux enseignantes sur cinq expriment que cela dépend de l'album (*question n°6*).
- Les cinq enseignantes présentent toujours la première de couverture de l'album qu'elles vont lire à leur classe (*question n°7*).

²⁹Voir annexe 5, 6, 7, 8, 9 : Questionnaires complétés par les 5 enseignantes.

Sur les sept premières questions du questionnaire, toutes les enseignantes (selon leur niveau de classe) sont en accord sur l'organisation d'une lecture magistrale, la gestion du temps de la séance et sur le choix d'un album.

C'est à partir de la huitième question que les difficultés sont arrivées. La question est la suivante: « Un album comportant un rapport de contradiction entre le texte et les illustrations vous fait-il peur ? Si non pourquoi ? ».

Chaque enseignante apporte une réponse différente :

- L'enseignante des TPS/PS explique « qu'il est important que les illustrations soient le reflet de l'histoire. Elles captent l'attention des élèves et permettent la compréhension de l'histoire ».
- L'enseignante de PS exprime que les albums comportant un rapport de contradiction entre le texte et les illustrations ne lui fait pas peur mais « si le livre ne lui convient pas alors elle ne le lira pas.»
- L'enseignante de MS/GS exprime simplement que les albums comportant un rapport de contradiction entre le texte et les illustrations ne lui fait pas peur, sans autre complément d'explication.
- Les enseignantes de MS et GS ont fait le choix de ne pas répondre à cette question en se justifiant auprès de moi que ce n'était pas une question facile et donc qu'elles ne voulaient pas répondre. J'ai donc respecté leurs choix. En effet, à mon avis si les enseignantes ne répondent que peu à la dernière question c'est que celle-ci est trop brutale ; peu d'enseignants se posent ce genre de question donc ils ont sûrement eu peur de mal répondre.

A expliciter : si les instits ne répondent que peu à la dernière question à mon avis elle est trop brutale ; les gens ne se posent pas ce genre de question !!

En analysant cette dernière question je peux exprimer qu'un premier groupe enseignant(e)s aiment se sentir rassuré(e)s par la sécurité de l'histoire d'un album (pas de problème de compréhension pour leurs élèves). Et qu'un deuxième groupe d'enseignant(e)s qui eux au

contraire, choisiraient des albums où il y aurait un rapport texte/illustrations particulier avec une bonne préparation.

Le résultat de ce questionnaire semi directif en rapport avec la dernière question est donc mitigé. On trouve des enseignant(e)s qui préfèrent réaliser des séances « lecture magistrale » en utilisant des albums de jeunesse « simples » et d'autres qui tentent le défi avec des albums de jeunesse comportant des rapports texte/illustrations particuliers.

Résultats du sondage à partir d'un tableau :

	ENS n°1	ENS n°2	ENS n°3	ENS n°4	ENS n°5
Q N° 1	A	A	A	A	A
Q N° 2	A. TPS/PS	A. TPS/PS	A. MS/GS	A. MS/GS	A. MS/GS
Q N° 3	A. TPS/PS	A. TPS/PS	A. MS/GS	A. MS/GS	A. MS/GS
Q N° 4	A	A	A	A	A
Q N° 5	D	A	A	A	A
Q N° 6	A	A	D	D	A
Q N° 7	A	A	A	A	A
Q N° 8	D	D	0	D	0

Légende

ENS = enseignant

Q = question

A = en accord pour les 5 enseignantes

A. TPS/PS = en accord par niveau de classe

A. MS/GS = en accord par niveau de classe

D = désaccord par rapport aux autres enseignantes

0 = pas de réponse

CHAPITRE 4

1 / LISTES D'ALBUMS ATYPIQUES AU CYCLE 1

1.1 Les albums triés selon leur(s) caractéristiques(s)

- **BACHELET G., 2004, *Mon chat le plus bête du monde*, éd Seuil Jeunesse (dès 3 ans)**

Cet album présente un rapport de « contradiction stricte » entre le texte et les illustrations. En effet, sur toutes les illustrations on retrouve un éléphant réalisant diverses actions dans une maison alors que le texte exprime que c'est un chat. Cet album permettra aux enseignants de travailler d'abord sur les illustrations afin d'inventer l'histoire avec les élèves pour ensuite travailler le texte et faire dessiner les illustrations par les élèves. Terminer par lire l'album afin d'amener les interprétations des élèves.

- **DELVAL M-H., 2006, *C'est mon nid*, éd Flammarion (dès 3 ans)**

Dans cet album les illustrations ont beaucoup plus d'importance que le texte, elles en disent plus. Ce qui est intéressant également c'est le fait que c'est un petit oiseau qui ne veut pas dormir tout seul, il veut dormir avec celle qui le garde. A la fin l'oiseau a compris qu'il fallait qu'il dorme dans sa chambre tout seul.

Grâce à ce livre les élèves pourront s'identifier, à savoir qu'ils sont grands et qu'ils ne doivent plus dormir avec maman et papa.

- **DUCOS M., 2010, *Le carnaval des dragons*, éd Sarbacane (dès 5 ans)**

Dans cet album les illustrations ont beaucoup plus d'importance que le texte, elles en disent plus et le lieu de l'histoire se passe à l'école ce qui va permettre aux élèves de s'identifier plus facilement à l'album.

➤ **GRINDLEY S., 1991, *Chhht !*, éd L'école des loisirs (dès 3ans)**

Dans cet album les illustrations ont une mise en pages particulière : contreplongée³⁰ et les illustrations sont en pleine page. Cet album contient un texte répétitif, court et surtout il s'adresse aux lecteurs. Les élèves se sentiront impliqués dans l'histoire. De plus c'est un album interactif étant donné qu'il y a un système de fenêtres que l'on peut ouvrir.

➤ **MARI I et E., 2005, *L'œuf et la poule*, éd L'école des loisirs (dès 3 ans)**

Dans cet album de jeunesse il n'y a pas de texte on retrouve des illustrations représentant au fur et à mesure une poule qui pond un œuf et celui-ci devient ensuite un poussin. Cet album va permettre aux enseignants d'imaginer avec leurs élèves le texte de l'album ou encore de remettre dans l'ordre les illustrations de l'album.

➤ **RAMOS M., 1999, *Roméo et Juliette*, éd Pastel (dès 3 ans)**

Dans cet album il y a un jeu entre les couleurs et le texte. Comme par exemples : Vert de peur : éléphant vert / Rouge tomate : éléphant rouge.

Les couleurs primaires ainsi que les couleurs vives sont très présentes, cela va permettre d'attirer le regard des élèves. Un avantage est que le texte est court et les illustrations sont grandes.

➤ **SYLVANDER M., 2005, *Les loups ne grimpent pas aux arbres*, éd L'école des loisirs (dès 3 ans)**

Dans cet album les illustrations ont beaucoup plus d'importance que le texte, elles en disent plus. Les animaux présents sont humanisés ce qui charme énormément les élèves de maternelle.

➤ **VAUGELADE A., 2000, *Une soupe au caillou*, éd L'école des loisirs (dès 3ans)**

Cet album va permettre aux élèves de maternelle d'imaginer la suite de l'album. En effet, la dernière illustration propose une fin ouverte. De plus le texte ne colle pas toujours avec les illustrations c'est-à-dire que le texte en dit parfois beaucoup plus.

³⁰Contreplongée : un axe de prise de vue de bas vers le haut.

CONCLUSION

Amener le concept du rapport texte/illustrations en maternelle et la réalisation du mémoire professionnel nécessite beaucoup de temps, de recherches et d'écoute envers les enseignants des établissements scolaires publics ou privés.

C'est pourquoi ce dossier aura permis de confirmer ou d'infirmer toutes les hypothèses posées :

- Tous les albums de littérature de jeunesse n'ont pas le même rapport texte/illustrations.
- Les illustrations permettent aux élèves une meilleure compréhension de l'histoire quelque soit le rapport texte/illustrations.
- Le texte et les illustrations comportent bien plusieurs rôles ou fonctions dans les albums de littérature de jeunesse. Il est donc important que les enseignants en prennent connaissance afin de choisir l'album qui leur convient.
- Si le texte et les illustrations sont en « contradiction stricte » ce n'est pas un obstacle pour la compréhension d'un album car cela va permettre aux élèves une réelle interprétation.
- Peu d'enseignants utilisent des albums où le rapport texte/illustration est particulier de peur que leurs élèves éprouvent des soucis de compréhension.

Ce mémoire aura démontré que l'utilisation d'albums de jeunesse comportant des rapports texte/illustrations particuliers, permettait d'élargir le monde de l'écrit pour des élèves de maternelle et ainsi favoriser le développement de leurs compétences acquises pour le cycle 2 et 3.

Lors de mes observations sur le terrain, tous les enseignants m'ont fait confiance, en approuvant mes demandes (grille d'observation et questionnaire semi directif) et je pense que nous avons maintenant une réelle image du rapport texte/illustrations dans les albums de jeunesse en maternelle et de ses atouts pédagogiques.

Le rapport texte/illustrations en littérature de jeunesse est un domaine vaste, à peine exploré : ce travail pourrait ouvrir la porte à de nouvelles exploitations !

BIBLIOGRAPHIE

Les sources :

ALAMICHEL D., *Albums mode d'emploi cycles I, II et III*, centre régional de documentation pédagogique de l'académie de Créteil

BENTOLILA A, CHEVALIER B et FALCOS-VIGNE D., 1991, *La lecture, théories et pratiques*, Nathan

CONNAN-PINTADO C, GAIOTTI F et POULOU B., 2008, *L'Album contemporain pour la jeunesse : nouvelles formes, nouveaux lecteurs ?*, in *Modernités* 28, presses universitaires de Bordeaux

VAN DER LINDEN S., 2007, *Lire l'album*, l'atelier du poisson soluble

Les revues :

L'Ecole des lettres des collèges, n°4, janvier- février 2009, 100^e année

OLIVIER J., 2011, *Elles dessinent, scénarisent, éditent... Portraits de cinq femmes au carrefour du texte et de l'image*, La revue *EULALIE*, 3-8.

PLU C. Avril., 2008, *Comparer les illustrations pour interpréter le texte*, in *Cahiers pédagogiques*, N°462

Revue *L'école aujourd'hui : cahier spécial jeunes enseignants*, « Spécial rentrée : des outils et des ressources pour bien préparer l'année », septembre 2011, p. 13

Revue *Repères*, Recherches en didactique du français langue maternelle

RENONCIAT A., *L'image pour enfants : pratiques, normes, discours*, PUR réseau des universités ouest atlantique

ZAMARON S., Avril 2008, *La collaboration texte/image*, in *Cahiers pédagogiques*, N°462

Les albums :

BACHELET G., 2004, *Mon chat le plus bête du monde*, éd Seuil Jeunesse => ***Particularité de cet album : rapport de contradiction flagrante entre le texte et les illustrations (dès 3 ans)***

DELVAL M-H., 2006, *C'est mon nid*, éd Flammarion=> ***Particularité de cet album : les illustrations ont plus d'importance que le texte, elles en disent plus (dès 3 ans)***

DUCOS M., 2010, *Le carnaval des dragons*, éd Sarbacane => ***Particularité de cet album : les illustrations ont plus d'importance que le texte, elles en disent plus (dès 5 ans)***

GRINDLEY S., 1991, *Chhht !*, éd L'école des loisirs => ***Particularité de cet album : les illustrations ont une mise en page particulière (dès 3ans)***

MARI I et E., 2005, *L'œuf et la poule*, éd L'école des loisirs=> ***Particularité de cet album : sans texte (dès 3 ans)***

RAMOS M., 1999, *Roméo et Juliette*, éd Pastel=> ***Particularité de cet album : jeux entre les couleurs et le texte (dès 3 ans)***

SYLVANDER M., 2005, *Les loups ne grimpent pas aux arbres*, éd L'école des loisirs => ***Particularité de cet album : les illustrations ont plus d'importance que le texte, elles en disent plus (dès 3 ans)***

VAUGELADE A., 2000, *Une soupe au caillou*, éd L'école des loisirs => ***Particularité de cet album : imaginer la suite grâce à l'illustration (dès 3ans)***

ANNEXES

Annexe 1

Grille d'observation vierge p : 32

Annexe 2 et 3 :

Grilles d'observation complétées p : 36 et 39

Annexe 4 :

Questionnaire vierge à l'intention des enseignants p : 42

Annexe 5, 6, 7, 8, et 9 :

Questionnaires complétés par les 5 enseignantes p : 43 à 47



Enseignant(e) : Etablissement : Cycle/Classe : Type de séance : Titre de l'album :	ANNEXE 1	
1/ Organisation de l'espace lors de la séance de lecture	OUI	NON
<ul style="list-style-type: none"> • Disposition des élèves ? <ul style="list-style-type: none"> ➤ Frontale ➤ Atelier ➤ En « U » ➤ Coin regroupement ➤ Autres :
<u>Pour une première stimulation à la lecture :</u>		
<ul style="list-style-type: none"> • Présence d'une bibliothèque ? <ul style="list-style-type: none"> Si non, qu'a-t-il été mis en place pour y remédier : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Bibliobus ? ➤ Sortie prévue en bibliothèque ? Fréquence : <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Hebdomadaire <input type="checkbox"/> Mensuelle <input type="checkbox"/> Trimestrielle <input type="checkbox"/> Autres :
2/ Organisation du temps lors de la séance de lecture		
<ul style="list-style-type: none"> • Lecture d'album quotidienne ? • Séance de lecture donnée : <ul style="list-style-type: none"> ➤ En début de matinée ➤ En fin de matinée ➤ En début d'après-midi ➤ En fin d'après-midi • Durée d'une séance ? 	

<p>3/ Rôle de l'enseignant lors de la lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lecture : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Au groupe classe ➤ Par groupe de niveau ➤ Autres : • L'enseignant(e) fait-il/elle imaginer l'histoire avant d'entrer dans l'album ? • Théâtralisation de la lecture magistrale ? Si non, qu'a-t-il été mis en place pour faire vivre l'album : <ul style="list-style-type: none"> ➤ L'intonation ➤ L'interaction des élèves ➤ L'arrêt de la lecture pour deviner ce qui va suivre ➤ Autres : • Y a-t-il une articulation entre le texte et les illustrations afin d'amener à la compréhension ? 	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>4/ L'album</p> <ul style="list-style-type: none"> • Approche externe de l'album : <ul style="list-style-type: none"> ➤ La première de couverture est-elle présentée ? ➤ Le titre sur la première de couverture est-il lu ? ➤ L'auteur est-il nommé ? ➤ L'illustration de la première de couverture est décrite par : <ul style="list-style-type: none"> ❖ Le groupe classe ❖ L'enseignant(e) ❖ Un élève ➤ Le format de l'album (<i>si particulier</i>) est-il présenté aux élèves ? ➤ La typographie (<i>si particulière</i>) est-elle présentée aux élèves ? • Indices avant la lecture : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le titre apporte-t-il des indices ? ➤ L'illustration de la première de couverture apporte-t-elle des indices ? 	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>5/ La lecture de l'album</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspondance des illustrations avec le texte : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Complètent-elles le texte ? ➤ Collaborent-elles avec le texte ? ➤ Sont-elles en contradiction avec le texte ? ➤ Sont-elles en opposition avec le texte ? ➤ Sont-elles redondantes ? 	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

➤ Egarent-elles les élèves lors de la lecture ?
• Certaines illustrations sont-elles présentes sans le texte afin de favoriser l'interprétation des élèves ?
• Le langage plastique des illustrations est-il particulier ?		
➤ Dimension
➤ Cadrage
➤ Angle de vue
• Y a-t-il un jeu entre les couleurs et le texte ?
• Le texte :		
➤ Le vocabulaire est-il difficile ?
➤ Y a-t-il une progression ?
➤ Le texte colle-t-il tout le long de l'histoire avec les illustrations ?
➤ Y a-t-il des détails en plus dans le texte par rapport aux illustrations présentées ?
➤ Y a-t-il des retours en arrière ?
➤ Y a-t-il de l'implicite ?
• Fin de l'album :		
➤ Est-ce une fin heureuse ?
➤ Faut-il que les élèves imaginent la suite ?



Observation et analyse N°1

ANNEXE 2

Enseignant(e) : *Me Simon Magali*
 Etablissement : *Ecole NO A HOUX*
 Cycle/Classe : *Cycle 1 / TPS PS*
 Type de séance : *Lecture magistrale d'un album*
 Titre de l'album : *QUATROMME F et ALLAG M « L'invité de Noël » éd L'élan vert, 2011*

1/ Organisation de l'espace lors de la séance de lecture

- Disposition des élèves ?
 - Frontale X
 - Atelier X
 - En « U » X
 - Coin regroupement X
 - Autres :

Pour une première stimulation à la lecture :

- Présence d'une bibliothèque ? X
- Si non, qu'a-t-il été mis en place pour y remédier :
 - Bibliobus ?
 - Sortie prévue en bibliothèque ?
 - Fréquence :
 - Hebdomadaire
 - Mensuelle
 - Trimestrielle
 - Autres :

2/ Organisation du temps lors de la séance de lecture

- Lecture d'album quotidienne ? X
- Séance de lecture donnée :
 - En début de matinée X
 - En fin de matinée X
 - En début d'après-midi X
 - En fin d'après-midi X
- Durée d'une séance ? **20 MINUTES**

<p>3/ Rôle de l'enseignant lors de la lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lecture : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Au groupe classe ➤ Par groupe de niveau ➤ Autres : • L'enseignant(e) fait-il/elle imaginer l'histoire avant d'entrer dans l'album ? • Théâtralisation de la lecture magistrale ? Si non, qu'a-t-il été mis en place pour faire vivre l'album : <ul style="list-style-type: none"> ➤ L'intonation ➤ L'interaction des élèves ➤ L'arrêt de la lecture pour deviner ce qui va suivre ➤ Autres : • Y a-t-il une articulation entre le texte et les illustrations afin d'amener à la compréhension ? 	<p>X X X X X X</p>	<p>..... X X</p>
<p>4/ L'album</p> <ul style="list-style-type: none"> • Approche externe de l'album : <ul style="list-style-type: none"> ➤ La première de couverture est-elle présentée ? ➤ Le titre sur la première de couverture est-il lu ? ➤ L'auteur est-il nommé ? ➤ L'illustration de la première de couverture est décrite par : <ul style="list-style-type: none"> ❖ Le groupe classe ❖ L'enseignant(e) ❖ Un élève ➤ Le format de l'album (<i>si particulier</i>) est-il présenté aux élèves ? ➤ La typographie (<i>si particulière</i>) est-elle présentée aux élèves ? • Indices avant la lecture : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le titre apporte-t-il des indices ? ➤ L'illustration de la première de couverture apporte-t-elle des indices ? 	<p>X X X X X</p>	<p>..... X X</p>
<p>5/ La lecture de l'album</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspondance des illustrations avec le texte : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Complètent-elles le texte ? ➤ Collaborent-elles avec le texte ? ➤ Sont-elles en contradiction avec le texte ? Une seule fois (p : 11). ➤ Sont-elles en opposition avec le texte ? 	<p>X X</p>	<p>..... X</p>

➤ Sont-elles redondantes ?	X
➤ Egarent-elles les élèves lors de la lecture ? A certains moments	X	X
• Certaines illustrations sont-elles présentes sans le texte afin de favoriser l'interprétation des élèves ? A la fin de l'histoire	X
• Le langage plastique des illustrations est-il particulier ?	X
➤ Dimension	X
➤ Cadrage	X
➤ Angle de vue	X
➤ La dernière illustration est une ombre (le père Noël).		
• Y a-t-il un jeu entre les couleurs et le texte ?	X
• Le texte :		
➤ Le vocabulaire est-il difficile ?	X
➤ Y a-t-il une progression ?	X
➤ Le texte colle-t-il tout le long de l'histoire avec les illustrations ?	X
➤ Y a-t-il des détails en plus dans le texte par rapport aux illustrations présentées ?	X
➤ Y a-t-il des retours en arrière ?	X
➤ Y a-t-il de l'implicite ?	X
• Fin de l'album :		
➤ Est-ce une fin heureuse ?	X
➤ Faut-il que les élèves imaginent la suite ?	X



Enseignant(e) : *Me Simon Magali*
 Etablissement : *Ecole NO A HOUX*
 Cycle/Classe : *Cycle 1 / TPS PS*
 Type de séance : *Lecture magistrale d'un album*
 Titre de l'album : *JADOUL E « A qui c'est ? » éd Casterman, 2007*

1/ Organisation de l'espace lors de la séance de lecture

- Disposition des élèves ?
 - Frontale X
 - Atelier X
 - En « U » X
 - Coin regroupement X
 - Autres : /

Pour une première stimulation à la lecture :

- Présence d'une bibliothèque ? X
- Si non, qu'a-t-il été mis en place pour y remédier :
 - Bibliobus ? /
 - Sortie prévue en bibliothèque ? /
 - Fréquence :
 - Hebdomadaire /
 - Mensuelle /
 - Trimestrielle /
 - Autres : /

2/ Organisation du temps lors de la séance de lecture

- Lecture d'album quotidienne ? X
- Séance de lecture donnée :
 - En début de matinée X
 - En fin de matinée X
 - En début d'après-midi X
 - En fin d'après-midi X
- Durée d'une séance ? **20 MINUTES**

<p>3/ Rôle de l'enseignant lors de la lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lecture : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Au groupe classe ➤ Par groupe de niveau ➤ Autres : • L'enseignant(e) fait-il/elle imaginer l'histoire avant d'entrer dans l'album ? • Théâtralisation de la lecture magistrale ? Si non, qu'a-t-il été mis en place pour faire vivre l'album : <ul style="list-style-type: none"> ➤ L'intonation ➤ L'interaction des élèves ➤ L'arrêt de la lecture pour deviner ce qui va suivre ➤ Autres : • Y a-t-il une articulation entre le texte et les illustrations afin d'amener à la compréhension ? 	<p>X X X X</p>	<p>..... X X X X</p>
<p>4/ L'album</p> <ul style="list-style-type: none"> • Approche externe de l'album : <ul style="list-style-type: none"> ➤ La première de couverture est-elle présentée ? ➤ Le titre sur la première de couverture est-il lu ? ➤ L'auteur est-il nommé ? ➤ L'illustration de la première de couverture est décrite par : <ul style="list-style-type: none"> ❖ Le groupe classe ❖ L'enseignant(e) ❖ Un élève ➤ Le format de l'album (<i>si particulier</i>) est-il présenté aux élèves ? ➤ La typographie (<i>si particulière</i>) est-elle présentée aux élèves ? • Indices avant la lecture : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le titre apporte-t-il des indices ? ➤ L'illustration de la première de couverture apporte-t-elle des indices ? 	<p>..... X X X</p>	<p>X X X X X</p>
<p>5/ La lecture de l'album</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspondance des illustrations avec le texte : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Complètent-elles le texte ? ➤ Collaborent-elles avec le texte ? ➤ Sont-elles en contradiction avec le texte ? ➤ Sont-elles en opposition avec le texte ? 	<p>X X</p>	<p>..... X X</p>

➤ Sont-elles redondantes ?	X
➤ Egarent-elles les élèves lors de la lecture ?	X
• Certaines illustrations sont-elles présentes sans le texte afin de favoriser l'interprétation des élèves ?	X
• Le langage plastique des illustrations est-il particulier ?		
➤ Dimension	X
➤ Cadrage	X
➤ Angle de vue	X
➤ Les illustrations développent le sens du toucher (diverses matières)		
• Y a-t-il un jeu entre les couleurs et le texte ?	X
• Le texte :		
➤ Le vocabulaire est-il difficile ?	X
➤ Y a-t-il une progression ?	X
➤ Le texte colle-t-il tout le long de l'histoire avec les illustrations ?	X
➤ Y a-t-il des détails en plus dans le texte par rapport aux illustrations présentées ?	X
➤ Y a-t-il des retours en arrière ?	X
➤ Y a-t-il de l'implicite ?	X
• Fin de l'album :		
➤ Est-ce une fin heureuse ?	X
➤ Faut-il que les élèves imaginent la suite ?	X



ANNEXE 4

Les albums de jeunesse et votre classe

Je suis étudiante en master 2 SMEEF (Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation) et dans le cadre de recherches pour mon mémoire universitaire, je vous remercie de bien vouloir répondre à ce questionnaire anonyme, qui s'intéresse à la littérature de jeunesse.

Classe de :

1/ Comment disposez-vous vos élèves lors d'une séance de lecture magistrale ?

.....
.....

2/ A quel moment de la journée se passe la lecture magistrale ?

.....
.....

3/ Combien de temps dure la séance ?

.....
.....

4/ Comment choisissez-vous un album ?

.....
.....

5/ Qu'est-ce qui vous attire en premier dans un album ?

.....
.....

6/ Lors de la lecture d'un album, théâtralisez-vous la lecture magistrale ou les illustrations vous conviennent-elles tout simplement ?

.....
.....

7/ Présentez-vous la première de couverture à vos élèves ? Si non pourquoi ?

.....
.....

8/ Un album comportant un rapport de contradiction entre le texte et les illustrations vous fait-il peur ? Si oui pourquoi ?

.....
.....

.....



Les albums de jeunesse et votre classe

Je suis étudiante en master 2 SMEEF (Sciences et métiers de l'enseignement, de l'Éducation et de la Formation) et dans le cadre de recherches pour mon mémoire universitaire, je vous remercie de bien vouloir répondre à ce questionnaire anonyme, qui s'intéresse à la littérature de jeunesse.

Classe de : TPS / PS

<p>1/ Comment disposez-vous vos élèves lors d'une séance de lecture magistrale ?</p> <p>Les enfants sont assis sur les bancs au coin regroupement, de préférence en demi-groupe.</p>
<p>2/ A quel moment de la journée se passe la lecture magistrale ?</p> <p>Après les récréations et la sieste de l'après-midi pour un retour au calme.</p>
<p>3/ Combien de temps dure la séance ?</p> <p>Elle dure environ 10 minutes.</p>
<p>4/ Comment choisissez-vous un album ?</p> <p>L'album doit avoir des images et des personnages attrayants et peu de texte.</p>
<p>5/ Qu'est-ce qui vous attire en premier dans un album ?</p> <p>Ce sont les illustrations.</p>
<p>6/ Lors de la lecture d'un album, théâtralisez-vous la lecture magistrale ou les illustrations vous conviennent-elles tout simplement ?</p> <p>Je théâtralise toujours les personnages en jouant sur les voix. Je change parfois le texte pour plus de ressemblance.</p>
<p>7/ Présentez-vous la première de couverture à vos élèves ? Si non pourquoi ?</p> <p>Je présente rapidement la première de couverture. Je lis le titre et montre le personnage principal.</p>
<p>8/ Un album comportant un rapport de contradiction entre le texte et les illustrations vous fait-il peur ? Si oui pourquoi ?</p> <p>Dans le cas d'une classe de TPS/PS, il est important que les illustrations soient le reflet de l'histoire. Elles captent leur attention et permettent la compréhension de l'histoire.</p>



Les albums de jeunesse et votre classe

Je suis étudiante en master 2 SMEEF (Sciences et métiers de l'enseignement, de l'Éducation et de la Formation) et dans le cadre de recherches pour mon mémoire universitaire, je vous remercie de bien vouloir répondre à ce questionnaire anonyme, qui s'intéresse à la littérature de jeunesse.

Classe de : Maternelle (PS)

1/ Comment disposez-vous vos élèves lors d'une séance de lecture magistrale ?

Auteurs de moi pour qu'ils soient confortablement installés

2/ A quel moment de la journée se passe la lecture magistrale ?

En fin de matinée et d'après-midi, au le matin pour mettre 1 projet en route

3/ Combien de temps dure la séance ?

environ 10 min

4/ Comment choisissez-vous dans un album ?

En fonction du projet, du thème du moment, d'un apport d'enfant, d'un livre qui plaît

5/ Qu'est-ce qui vous attire en premier sur un album ?

les dessins, les personnages puis l'histoire

6/ Lors de la lecture d'un album, théâtralisez-vous la lecture magistrale ou les illustrations vous conviennent-elles tout simplement ?

je théâtralise et je change de voix

7/ Présentez-vous la première de couverture à vos élèves ? Si non pourquoi ?

Oui, et je leur dit le titre, en fin d'année, je présente l'auteur, et la 1^{ère} de couverture

8/ Un album comportant un rapport de contradiction entre le texte et les illustrations vous fait-il peur ? Si oui pourquoi ?

Non, si cela ne me convient pas, je ne lis pas la livre

* Enseignante n° 3



Les albums de jeunesse et votre classe

Je suis étudiante en master 2 SMEEF (Sciences et métiers de l'enseignement, de l'Éducation et de la Formation) et dans le cadre de recherches pour mon mémoire universitaire, je vous remercie de bien vouloir répondre à ce questionnaire anonyme, qui s'intéresse à la littérature de jeunesse.

Classe de : Maternelle Section : Section

1/ Comment disposez-vous vos élèves lors d'une séance de lecture magistrale ?

au coin regroupement, face à l'enseignante, sur le
banco et et assis par terre

2/ A quel moment de la journée se passe la lecture magistrale ?

l'Après-midi après les ateliers

3/ Combien de temps dure la séance ?

15 à 20 mn

4/ Comment choisissez-vous un album ?

en fonction du projet,
livres apportés par les enfants

5/ Qu'est-ce qui vous attire en premier dans un album ?

l'illustration le texte
son titre (gaie)

6/ Lors de la lecture d'un album, théâtralisez-vous la lecture magistrale ou les illustrations vous conviennent-elles tout simplement ?

les 2 façons, cela dépend des livres, et pour
changer la forme de la lecture

7/ Présentez-vous la première de couverture à vos élèves ? Si non pourquoi ?

oui → observation de l'illustration
• découverte du titre

8/ Un album comportant un rapport de contradiction entre le texte et les illustrations vous fait-il peur ? Si oui pourquoi ?

* Enseignement n° 4

Les albums de jeunesse et votre classe

Je suis étudiante en master 2 SMEEF (Sciences et métiers de l'enseignement, de l'Éducation et de la Formation) et dans le cadre de recherches pour mon mémoire universitaire, je vous remercie de bien vouloir répondre à ce questionnaire anonyme, qui s'intéresse à la littérature de jeunesse.

Classe de : ... MS/GS

1/ Comment disposez-vous vos élèves lors d'une séance de lecture magistrale ?

Assis confortablement au sein regroupement,
retour au calme par petits jeux gestuels

2/ A quel moment de la journée se passe la lecture magistrale ?

Fin d'après-midi

3/ Combien de temps dure la séance ?

20 min

4/ Comment choisissez-vous un album ?

Par rapport au projet bien souvent, ou s'il
y a eu 1 événement particulier de la journée!

5/ Qu'est-ce qui vous attire en premier dans un album ?

La couverture (titre / dessins) puis les
illustrations colorées et texte adapté au niveau

6/ Lors de la lecture d'un album, théâtralisez-vous la lecture magistrale ou les illustrations vous conviennent-elles tout simplement ?

Cela dépend de l'album

7/ Présentez-vous la première de couverture à vos élèves ? Si non pourquoi ?

Oui

8/ Un album comportant un rapport de contradiction entre le texte et les illustrations vous fait-il peur ? Si oui pourquoi ?

Non



Les albums de jeunesse et votre classe

Je suis étudiante en master 2 SMEEF (Sciences et métiers de l'enseignement, de l'Éducation et de la Formation) et dans le cadre de recherches pour mon mémoire universitaire, je vous remercie de bien vouloir répondre à ce questionnaire anonyme, qui s'intéresse à la littérature de jeunesse.

Classe de : ... G5

1/ Comment disposez-vous vos élèves lors d'une séance de lecture magistrale ?
en arc de cercle, au coin regroupement (bruc - tapis)

2/ A quel moment de la journée se passe la lecture magistrale ?
début et fin de journée

3/ Combien de temps dure la séance ?
20'

4/ Comment choisissez-vous un album ?
en fonction du projet

5/ Qu'est-ce qui vous attire en premier dans un album ?
couleurs, l'illustration, auteur

6/ Lors de la lecture d'un album, théâtralisez-vous la lecture magistrale ou les illustrations vous conviennent-elles tout simplement ?
L7 met le ton, baisse la voix, la change.

7/ Présentez-vous la première de couverture à vos élèves ? Si non pourquoi ?
oui on se leur demande : formuler des hypothèses sur le sens de l'histoire

8/ Un album comportant un rapport de contradiction entre le texte et les illustrations vous fait-il peur ? Si oui pourquoi ?

En littérature de jeunesse, un problème se pose dès le cycle 1 avec les difficultés que peut engendrer le rapport texte/illustrations. Pourtant le but fondamental de tous les enseignants actuels est de rendre leurs élèves autonomes et de les amener à lire. La lecture magistrale d'albums y est donc favorable.

C'est pourquoi ce mémoire permet de répondre à diverses questions souvent sans réponse :

Les illustrations permettent-elles une meilleure compréhension de l'histoire pour des élèves de cycle 1 ? Quel est le rôle du texte et des illustrations dans la littérature de jeunesse ? Est-ce un obstacle pour la compréhension de l'histoire pour un élève si le texte et les illustrations sont en contradiction ?...

Ce dossier contient donc toutes les réponses à ces questions, grâce aux observations faites dans une classe de cycle1, au sondage effectué dans un établissement scolaire mais aussi aux théories déjà mises en place.

Bref, ce mémoire a pour finalité principale de donner ses lettres de noblesse à la pratique de la lecture d'albums où le rapport texte/illustrations est particulier dans les séquences d'enseignement et de faire évoluer, de la sorte, la vision de ses détracteurs qui la considèrent inefficace et inadaptée pour de jeunes enfants

Mots-clés : littérature de jeunesse; le rapport texte/illustrations ; cycle 1 ; compréhension

In children's literature, a problem appears as soon as the first cycle with the difficulties caused by the relation between text / illustrations. Nevertheless, the main aim for all teachers is to make their pupils autonomous and to lead them to read. So, the reading of books by the teachers is favorable.

It is the reason why this paper can be used to answer questions, usually seen as having no answers: Could illustrations permit a better comprehension of the story for young pupils? What is the part of the text and the illustrations in children's literature? Is it an obstacle for the comprehension of the story for children if the text and the illustrations are contradictory?...

This dissertation contains all the answers to these questions, thanks to the observations realised in a classroom of first cycle, to the survey made in a school and also to the theories already in place.

To resume, this paper's aim is to give the spurs to the reading of books coming from children's literature in which the relation between text/illustrations is really special and to develop the vision of the critics who consider that literature as ineffective and unsuitable for young children.

Keyword : children's literature ; the relation between text/illustrations ; the first cycle ; comprehension